

Comparaison des patients hospitalisés en France en 2022 dans des hôpitaux psychiatriques publics, privés à but non lucratif et privés à but lucratif : une étude transversale nationale



C. Saint-Dizier^{1,2}, A. Lamer^{1,2}, M. Bubrovsky¹

1- F2RSM Psy - Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille
2- Univ. Lille, Faculté Ingénierie et Management de la Santé, Lille F-59000

Contexte

La psychiatrie et la santé mentale en France sont confrontées à des défis importants, qui vont des contraintes financières à la pénurie de ressources humaines. Les contraintes financières ont souvent conduit à un financement inadéquat des services de santé mentale, affectant la disponibilité et la qualité des soins. En outre, la pénurie de professionnels de la santé mentale qualifiés, notamment de psychiatres et de psychologues, a entraîné de longues listes d'attente pour les rendez-vous et limité l'accès à un traitement opportun. Afin d'atténuer ces effets négatifs, il est concevable d'améliorer le parcours du patient entre les secteurs public et privé en tirant parti des ressources disponibles.

Méthode

Cette étude rétrospective a été réalisée à partir de la base de données de l'assurance maladie (SNDS). Tous les patients âgés de 18 ans et plus avec un séjour dans un hôpital psychiatrique en 2022 ont été inclus. Les caractéristiques des séjours hospitaliers ont été décrites selon les types d'établissements de santé : hôpitaux publics, privés à but non lucratif ou privés à but lucratif.

Résultats

En 2022, un total de 355 604 patients ont été hospitalisés pour des séjours dans des établissements de santé mentale en France, soit un effectif cumulé de 680 483 séjours. Parmi ceux-ci, il y a eu 444 017 séjours (65,25%) dans les hôpitaux publics, 161 095 séjours (23,67%) dans les établissements privés à but non lucratif, et 75 371 séjours (11,08%) dans les hôpitaux privés à but lucratif.

Dans les hôpitaux publics, les patients étaient plus souvent des hommes et plus jeunes que les patients hospitalisés dans les hôpitaux privés à but non lucratif et les hôpitaux privés à but lucratif avec respectivement 53,39%, 50,25% et 38,40% d'hommes (p-value < 0,001), et 44 [31;56], 42 [28;56], 50 [37;60] ans à l'admission, respectivement (p-value < 0,001). Les patients hospitalisés dans les hôpitaux publics avaient plus de schizophrénie que les patients hospitalisés dans les hôpitaux privés à but non lucratif et les hôpitaux privés à but lucratif, avec 35,06% contre 29,53% et 9,94% (p-value < 0,001).

D'autre part, les patients hospitalisés dans les hôpitaux publics souffraient moins de dépression que ceux hospitalisés dans les hôpitaux privés à but non lucratif et les hôpitaux privés à but lucratif, avec 23,44 % contre 25,12 % et 52,58 % respectivement (valeur p < 0,001).

	Public (N = 444,017)	Privé à but non lucratif (N = 75,371)	Privé à but lucratif (N = 161,095)	p-value
Age médian (en années) [Q1;Q3]	44 [31;56]	42 [28;56]	50 [37;60]	< 0.001
Durée médiane de séjours (en jours) [Q1 ;Q3]	9 [2;25]	13.5 [4;34]	23 [9;43]	< 0.001
Sexe Homme	237059 (53,4%)	37876 (50,2%)	61856 (38,4%)	< 0.001
Soins sous contraintes	112543 (25,3%)	12792 (17,0%)	1562 (1,0%)	< 0.001
Troubles de l'humeur (F3)	100072 (23,4%)	18413 (25,1%)	84564 (52,6%)	< 0.001
<i>Dont dépression (F32 et F33)</i>	61508 (13,85%)	11939 (15,84%)	63439 (39,38%)	< 0.001
Schizophrénie (F2)	149668 (35,1%)	21646 (29,5%)	15991 (9,9%)	< 0.001
Transfert à la sortie	27313 (6,8%)	3867 (6,0%)	6579 (4,5%)	< 0.001

Table 1 - Caractéristiques des séjours psychiatriques dans les hôpitaux public, privés à but non lucratif et privé à but lucratif.

Discussion - Conclusion

Les hôpitaux publics psychiatriques accueillent la majorité des patients. Les caractéristiques des patients et des séjours diffèrent selon le type d'établissement. Les hôpitaux publics et privés à but non lucratif accueillent des patients plus jeunes, plus souvent de sexe masculin, souffrant de schizophrénie et plus susceptibles d'être couverts par l'assurance maladie universelle. À l'inverse, les hôpitaux privés à but lucratif ont des séjours plus longs, avec une majorité de patients souffrant de dépression.

Références bibliographiques

Verdoux H: The current state of adult mental health care in France. Eur Arch Psychiatry Clin - Neurosci 257: 64-70, 2007.
Olson M, Mechanic D: Mental disorders in public, private nonprofit, and proprietary general - hospitals. Am J Psychiatry 153: 1613-1619, 1996.